

Chers camarades,

Après mon père qui avait adhéré au Parti en 1931, j'ai adhéré à l'UJRF (JC) en 1948 (j'étais déjà membre des Vaillants et Vaillantes) et au PCF en 1950, à 15 ans, à mon centre d'apprentissage, dans la cellule de mes professeurs et j'ai vendu l'Humanité-Dimanche pendant 48 ans, de 1956 à 2004. J'ai donc pas mal de recul pour juger.

1/ 170 ans après la publication du Manifeste du parti communiste qui invitait tous les prolétaires du monde à s'unir pour abolir le système capitaliste d'exploitation de l'homme par l'homme, l'abolition n'a pas eu lieu et, pire, la seule tentative d'y parvenir a humainement coûté très cher et a échoué sans coup férir, sans que le mouvement communiste mondial l'ait vu venir et sans qu'il ait vu les crimes dits improprement de "Staline" .

2/La Chine, dirigé par un parti dit "communiste" est en train de devenir la première puissance capitaliste du monde, sans que personne, chez-nous, n'ose dire que le PC chinois n'est pas plus communiste que les partis socialistes sont de gauche. Sans oublier les Khmers rouges et la Corée du Nord. Et d'une manière générale, l'absence de démocratie dans tous les pays dirigés par des Partis communistes.

3/ Notre volonté obsessionnelle et compulsive, de faire l'union de la gauche avec le parti socialiste, sans que, jamais, mon parti ne m'ait seulement donné une définition de ce concept de "gauche", ni même, d'ailleurs une définition du communisme qui suppose pour y advenir l'abolition du capitalisme, c'est-à-dire de l'abolition de l'exploitation lucrative d'autrui, abolition dont manifestement et naturellement les partis socialistes ne veulent pas.

Exemple : en 1965, Waldeck Rochet, dans son rapport, devant le Comité Central, (à Drancy le 23 septembre) propose que François Mitterrand soit le candidat unique de la gauche, sans aucune réserve, quant à son parcours politique et en 28 pages de petits format, il ne donne aucun argument tendant à démontrer le plus scientifiquement possible que le PS et Mitterrand étaient vraiment de gauche, ni fourni les données historiques qui auraient permis de fonder notre confiance en eux. Et pour cause, puisqu'une connaissance, même superficielle de l'histoire de l'un comme de l'autre aurait montré qu'ils ont toujours soutenu la politique de la droite, sauf à de rares moments, comme en 1934, contre le fascisme, ou pour des raisons électorales opportunistes, ou sociétales, telle que l'abolition de la peine de mort, à laquelle nous ne pouvons que souscrire, mais pas de l'exploitation capitaliste, qui, pourtant, est de nature criminogène. La prévisible trahison (je ne trouve pas d'autre mot) politique de Mitterrand, et donc du PS a inauguré alors, notre inéluctable déclin, puisque nous ne pouvions pas cacher que nous l'avions porté sur les fonds baptismaux.

Et, ainsi, de 1969, où Jacques Duclos obtient 21,41 % des voix aux présidentielles, le score de nos candidats ne cesse de baisser, Georges Marchais : 15,30 %, en 1981, Lajouanie-Juquin : 8,90 % en 1988, Robert Hue : 8,60 % en 1995, Robert Hue : 3,40 %, en 2002, et Marie-Georges Buffet : 1,90 %, en 2007.

Dans ma cellule, la cellule Darondeau-Sautet, où nous avons eu des débats un peu tendus, à propos de la candidature de Mitterrand, le fils du camarade dont la cellule portait le nom, affirmait que cette candidature, nous vaudrait un "un coup de couteau dans le dos". Un autre camarade, en conférence de section, un gars du bâtiment, s'était levé du fond de la salle, en colère, pour dire la même chose, dans une ambiance générale très dubitative. Les cinq secrétaires de section, des cinq villes concernées par notre journal : La Voie Nouvelle (aujourd'hui disparu), lors d'une réunion préparatoire de la fête de notre journal, présidée par Marcel Trigon, maire d'Arcueil, au siège de la section de Villejuif, approuvaient unanimement ce que l'un d'eux venait de nous dire, que l'élection de Mitterrand serait une catastrophe pour

notre parti. Lors d'un meeting électoral à la salle des fêtes, un adjoint au maire PCF, dit vouloir plutôt voter pour Giscard, d'autres, dont je suis, disent plutôt s'abstenir. C'était et c'est toujours dans les mœurs des communistes, de ceux qui sont adhérents du parti, de finalement toujours accepter les propositions de leurs directions quelle que soit leur intime conviction. C'est l'effet centralisme démocratique, que nous avons rejeté formellement, mais selon lequel nous continuons de fonctionner.

4/ Les directions du parti et les communistes, en général, n'ont jamais été exigeants quant à la connaissance des forces organisées réelles du parti, et de la tendance générale de leur évolution, tout au long de mes 68 ans d'adhésion. Ce qui, par conséquent, nous a exonérés de tout effort d'explication sur les causes de notre déclin et nous a privé de pouvoir y remédier à temps. De même que je n'ai pas perçu une grande inquiétude quant au déclin de la diffusion de notre presse. Je ne vois d'ailleurs pas que nous, nous en préoccupions beaucoup, aujourd'hui, à la lecture des documents préparatoires et autres textes, dans la préparation de notre congrès, alors que la disparition de notre Huma serait une catastrophe et parce que je ne vois pas comment l'opinion politique de notre potentiel électoral pourrait évoluer sans qu'il soit suffisamment informé. Or, je ne vois pas que ce problème de l'information nous préoccupe beaucoup dans nos textes ni que nous revendiquions vivement la démocratisation des chaînes publiques de radio et de télé, alors que la majorité de notre potentiel électoral n'est quasiment informé que par la télévision et la radio.

En 1973 dans mon quartier, il y avait quatre cellules qui ne fonctionnaient pas toutes ensembles, ni au même rythme et plus ou moins bien selon les circonstances. La cellule Darondeau-Sautet vendait 57 HD, 30 Huma quotidiennes au moins une fois par semaine (ce devait être l'Huma du samedi), 7 PIF et deux France Nouvelle. Cette cellule, dont j'ai été un temps, l'un des secrétaires, est passée, dans cette période de campagne pour le Programme commun, de 1972 à 1977, d'environ 30 adhérents à environ 60. Bien qu'il n'y eut jamais plus de 10 militants. Dix militants qui passaient plus de temps à rencontrer nos adhérents, ne seraient-ce que pour percevoir les cotisations, plutôt qu'à rencontrer la population du quartier. Conséquence inattendue, quand, à la demande "insistante" de la direction de section qui trouvait que nous étions trop nombreux dans cette cellule, nous l'avons divisée en deux, le camarade, adhérent depuis peu de temps, sans suffisamment d'expérience et de confiance en lui et à qui nous avions confié la direction de la nouvelle cellule, s'est vite retrouvé en situation d'échec et a fait périlcliter notre projet ce qui nous a fait perdre des adhérents et surtout, deux bons militants.

Aujourd'hui, il n'y a plus aucune cellule dans mon quartier. Quand les adhérents qui restent se réunissent, c'est à l'initiative de la direction de section, avec quelques camarades qui n'habitent plus le quartier depuis longtemps. Depuis 2004, nous ne vendons même plus les trois HD aux trois lecteurs qui nous restaient, ils s'étaient abonnés.

Pourquoi le PCF : de 1^{er} parti de France en 1945 tombe à 1,21 %, 217 833 voix en 2017 .En juin 1946, le PCF obtenait 25,98 % des suffrages. En novembre, il obtenait son score le plus important dans les élections législatives : 28,26 % des suffrages et 182 sièges, redevenant ainsi le premier parti de France, en ayant débordé ses bastions ouvriers pour être présent dans pratiquement tous les départements.

Pourquoi, à Villejuif, après avoir perdu notre député, avons-nous perdu la municipalité, après 89 ans de bons et loyaux services ? En 1925, il n'y eut que : 8,40 % d'abstentions, puis, 51,91 % en 2001 ; 50,24 %, en 2008 et 45,22 % en 2014, bien au dessus de la moyenne nationale.

5/ De même que j'ai pu découvrir, au cours de quatre voyages en RDA, en Bulgarie et en Roumanie, dans les années 80, que nous ne disions rien sur la réalité du socialisme de ces pays et entre autre, de

l'absence totale de démocratie, sans oublier leur faiblesse économique, deux des causes de leur effondrement, avec l'Union soviétique. Et je me souviens que moi aussi je n'en ai rien dit aux camarades de ma cellule qui, à cette époque existait encore.

6/ Transformer le monde (selon nos volontés) est un travail, une dépense de temps et d'énergie, et comme tout travail, il est d'abord intellectuel. Culture et connaissances pour comprendre l'objet à transformer, et comment le transformer sont nécessaires. La réussite comme l'échec de toute expérience sont dus au niveau de connaissance de ses acteurs, à leur savoir faire. Il ne faut donc pas chercher les causes de l'échec du mouvement communiste mondial ailleurs que dans ses propres rangs. Si on entreprend de transformer le monde et qu'on n'y parvient pas, ce ne peut pas être la faute du monde.

7/ Par la force des choses, nous sommes les héritiers de cette situation, de cette expérience historique mondiale ? Et comme on ne peut pas apprendre à vivre avant de naître, les communistes auront eu l'immense mérite de l'avoir entreprise, sans guide extra lucide, et d'avoir déblayé le terrain. Et si nous sommes de gauche, c'est-à-dire, si nous sommes clairement pour l'abolition de l'exploitation de l'homme par l'homme (1) et que nous ne tentons pas d'essayer de comprendre les causes de cet échec, pour essayer de ne pas le reproduire, si nous n'essayons pas, avant tout, de comprendre le monde pour le transformer, je crains que nous soyons condamnés à l'échec perpétuel.

1/ Nous disons, aujourd'hui : "dépasser" le capitalisme ? Je n'ai pas trouvé de définition satisfaisante d'un point de vue politique dans les dictionnaires, à part que dépasser peut vouloir dire que c'est "faire mieux", notre ambition ne serait que faire mieux que le capitalisme ? Mieux que les guerres napoléoniennes, que la traite et l'esclavage des noirs, mieux que les guerres de conquêtes coloniales et que la guerre de 1870 et que les deux guerres mondiales, que le fascisme et la barbarie nazie, que le bombardement nucléaire d'Hiroshima et Nagasaki, mieux que les massacres des guerres de libération coloniale d'Indochine et d'Algérie, mieux que le dérèglement climatique massif de notre planète. Mais les camarades qui ont inauguré cette nouvelle expression, vont peut-être pouvoir nous dire ce que sont les aspects positifs du capitalisme ? A moins que ce ne soit que pour dire que nous sommes pour une réforme progressive révolutionnaire de la "société" capitaliste, ou simplement un euphémisme pour ne pas effrayer l'électeur, comme "néolibéralisme", plutôt que capitalisme qui fait trop peuple ?

Gaston Monot, à Villejuif le 2/4/2018

CARTE D'ADHÉRENT N° 0519552 Nom <u>Monot Gaston</u> Fédération <u>Seine</u> Section <u>XIV^e Montparnasse</u> Cellule <u>Ecole Raspail (E.N.P.)</u> LE SECRÉTAIRE DE CELLULE <i>[Signature]</i> L'ADHÉRENT <i>[Signature]</i> LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU PARTI <i>[Signature]</i>		MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE 1950 PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS 10 ^{fr} 1950 PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS 10 ^{fr}		EXTRAIT DES STATUTS ADOPTÉS AU X ^e CONGRÈS NATIONAL (26-30 JUIN 1945) Article 1. - Entre les citoyens et citoyennes approuvant les présents statuts et s'engageant, à les respecter, il est constituée une association se dénommant : PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS. Le Parti Communiste Français est le guide et l'organisateur du mouvement révolutionnaire du prolétariat et du mouvement progressif du peuple de France. Le Parti Communiste Français est le champion des principes et des buts du communisme. Article 2. - Peut être membre du Parti quiconque accepte son programme et ses statuts, adhère à l'une des organisations de base du Parti, s'engage à y militer activement et acquitte régulièrement ses cotisations. ACQUITTER RÉGULIÈREMENT SES COTISATIONS SIGNIFIE NON SEULEMENT EN VERSER LE MONTANT CHAQUE MOIS MAIS AUSSI PAYER SELON LE BARÈME SUIVANT : Barème en vigueur au 1 ^{er} Janvier 1950 <table border="1"> <thead> <tr> <th>SALAIRE OU REVENU MENSUEL</th> <th>COTISATION MENSUELLE</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Pour tous les membres du Parti n'exerçant pas de profession rémunérée.....</td> <td>10 Fr.</td> </tr> <tr> <td>Jusqu'à 10.000 Fr.</td> <td>30 Fr.</td> </tr> <tr> <td>de 10 000 Fr. à 15.000 Fr.</td> <td>40 Fr.</td> </tr> <tr> <td>au dessus de 15.000 Fr.</td> <td>60 Fr.</td> </tr> </tbody> </table> Sur les timbres cotisation, une ristourne de 25 % revient à chaque organisation du Parti (Cellule, Section, Fédération, Comité Central).	SALAIRE OU REVENU MENSUEL	COTISATION MENSUELLE	Pour tous les membres du Parti n'exerçant pas de profession rémunérée.....	10 Fr.	Jusqu'à 10.000 Fr.	30 Fr.	de 10 000 Fr. à 15.000 Fr.	40 Fr.	au dessus de 15.000 Fr.	60 Fr.
SALAIRE OU REVENU MENSUEL	COTISATION MENSUELLE													
Pour tous les membres du Parti n'exerçant pas de profession rémunérée.....	10 Fr.													
Jusqu'à 10.000 Fr.	30 Fr.													
de 10 000 Fr. à 15.000 Fr.	40 Fr.													
au dessus de 15.000 Fr.	60 Fr.													
PRIX DE LA CARTE : 10 FR\$ Dont 5 Frs au COMITÉ CENTRAL et 5 Frs à la FÉDÉRATION JANVIER FÉVRIER														